

Genève

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **41 (2004)**

Heft 1600

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Visions du Réel: une question de distance

Emotion ou analyse? Au festival Visions du Réel de Nyon, parmi les nombreux films traitant de sujets politiques, les plus bouleversants ont voisiné avec les démonstrations rigoureuses.

Rebaptisé depuis dix ans «Visions du Réel», le festival nyonnais consacré au cinéma documentaire ne cesse de croître en termes de bonne réputation, de fréquentation et de nombre de films projetés. Parmi la vingtaine de longs métrages réunis dans la catégorie «compétition internationale», certains ont suscité davantage le débat que d'autres, dont une bonne partie de films dits «politiques». Tel par exemple *Arna's Children*, de Juliano Mer Khamis et Danniell Danniell, sur la question palestinienne. Dans ce film courageux, à prendre, selon le réalisateur, comme une «réponse aux propagandes israéliennes et américaines», on suit la destinée de jeunes habitants de Jenin engagés dans le combat jusqu'à tomber sous les balles de l'armée israélienne ou disparaître dans un attentat suicide. Filmé sur le long terme (plus de cinq ans), *Arna's Children* a

divisé le public en partisans de l'émotion forte qui s'en dégage et ceux qui regrettaient son manque de distance. Cette distance, le jury de Nyon - comptant dans ses rangs Nicolas Philibert, auteur de *Etre et avoir* - l'a récompensée en attribuant le Grand Prix à *Justiça*, de la Hollandaise Maria Ramos, une analyse raisonnée des rouages de la justice brésilienne.

Les provocations de la réalité

Si *Blandine et les siens*, de la Suisse Emmanuelle de Riedmatten, sur la visite bouleversante d'une jeune rescapée du génocide rwandais sur les lieux du drame, a fait l'unanimité, *Pour l'amour du peuple*, de Eyal Sivan a été l'objet de nombreuses controverses de couloirs. L'auteur de *Un spécialiste*, sur le procès Eichmann, et d'un récent film sur le conflit israélo-palestinien, *Route 181*, interdit de seconde projection au festival Ci-

néma du réel, à Paris, proposait cette fois un film basé sur les archives de la STASI. Provocation s'il en est, *Pour l'amour du peuple* donne la parole durant près de deux heures à un ancien officier de la STASI nostalgique de l'époque communiste. Le discours insoutenable du personnage, en voix «off», est mis en rapport avec des images d'archives des anciens services secrets de la RDA, montrant des exemples de l'immonde besoin du zélateur du régime, qui n'hésite pas à conclure : «Je suis au chômage, aujourd'hui, mais on aura fatalement besoin de mes compétences lorsqu'il faudra lutter contre des néofascistes ou des terroristes».

Jacques Mühlethaler

Une sélection des films passés à Nyon est projetée à la Cinémathèque suisse, du 1er au 3 mai.

Pour l'amour du peuple le 3 mai à 21h.

Genève

Vote électronique

Genève aime à jouer les premiers de classe. Ainsi en matière de vote électronique le canton figure-t-il, avec Zurich et Neuchâtel, dans l'avant-garde helvétique qui expérimente ce nouveau mode de scrutin. Après les corps électoraux des communes d'Anières et de Cologny en 2003, c'était au tour des citoyennes et citoyens de Carouge de cliquer le 18 avril dernier, pour ou contre la sauvegarde d'une vieille salle de cinéma. Du coup la cité sarde devenait la première ville d'Europe continentale à voter par Internet lors d'un scrutin officiel.

La fréquentation physique des locaux de vote a été comme d'habitude confidentielle (4.9%),

depuis l'introduction du vote par correspondance, alors qu'un quart des votants s'est laissé séduire par le vote électronique. Il faut voir dans cet engouement plutôt l'attrait de la nouveauté que la facilitation de l'acte civique. En effet, les mesures de sécurité qu'implique le vote électronique - en particulier d'interminables suites de chiffres à introduire pour s'identifier puis pour valider son vote - ne rendent pas l'exercice particulièrement simple. Remplir son bulletin à la main, le glisser dans l'enveloppe - à Genève le port est gratuit - et dans une boîte à lettres reste un geste tout aussi simple et rapide.

Quant à la sécurité, les autori-

tés genevoises garantissent un degré élevé de protection. Or la communauté scientifique, dans sa majorité, n'est pas convaincue qu'il soit actuellement possible techniquement d'offrir cette garantie. Nombreux sont les spécialistes de l'informatique qui revendiquent une transparence complète du processus, en particulier par un droit d'accès au code source des applications de vote. Ainsi la communauté des usagers pourrait participer à la détection d'éventuelles lacunes de ce code. A cet égard, la décision du Conseil d'Etat genevois d'autoriser la consultation des sources du programme exclusivement à la Chancellerie n'est pas satisfaisante. *jd*

DP et Marco Danesi récompensés

Pascal-Arthur Gonet est mort du sida il y a un peu plus de dix ans. C'était l'un des très bons journalistes de Suisse romande et son ami Gilbert Salem lui a consacré un livre, A la place du mort, en 1996. Son souvenir se perpétue à travers un prix décerné chaque année à un journaliste stagiaire de Suisse romande.

Cette année le choix s'est porté sur Marco Danesi, notre rédacteur permanent. DP est honoré par cette distinction. Elle récompense notre effort constant pour faire émerger de jeunes talents. Mais elle est surtout l'occasion de mettre en évidence la capacité de Marco Danesi de voir le monde et son étrangeté, et d'apporter au lecteur un point de vue nouveau et inattendu.